

# Roland Gendarme : Le FC Sarrebourg dans le sang

*Fidèle à son club de cœur depuis plus de 55 ans, Roland Gendarme est un personnage indissociable du FC Sarrebourg. D'abord entraîneur-joueur puis éducateur, celui que l'on surnomme « Papy » joue désormais un rôle clé dans le staff du coach Olivier Froemer. À 80 ans, son sens du collectif et ses précieux conseils font toujours recette du côté du stade Jean-Jacques Morin.*

En cette fin d'après-midi pluvieuse de l'hiver mosellan, les visages sarrebourgeois peuvent s'illuminer au milieu de la pénombre. Leur équipe tient l'exploit de cette saison. Face à la réserve du Racing Club Strasbourg, les Bleu et Blanc, vêtus de noir pour l'occasion, s'imposent au terme de la séance de tirs au but. Direction les quarts de finale de la coupe du Grand-Est. Dans les rangs lorrains, Roland Gendarme peine à masquer son émotion. Pourtant, cette victoire, il l'avait prédite en marge de la rencontre. **« Avant le match, le président m'a demandé : « Papy qu'est-ce qu'on va faire ? » Je lui ai dit qu'on allait gagner. Mais il me pose cette question tous les week-ends, et je lui réponds toujours la même chose »,** sourit cet éternel optimiste. Alors qu'il vient de souffler ses quatre-vingt bougies, son attachement pour le FCS ne faiblit pas.

Au contraire. Membre de l'encadrement du club depuis deux ans, Roland Gendarme a passé une grande partie de sa vie autour des pelouses du stade Jean-Jacques Morin. Il y effectue ses premiers pas presque par hasard, en 1964, un an après la fondation du club. **« Je n'étais pas spécialement venu à Sarrebourg pour le football mais plutôt pour avoir un boulot. Raymond Morin m'a embauché dans sa société de papeterie puis j'ai rejoint le club »,** témoigne le Mosellan originaire de la cité Bataville. Parce qu'il occupe un bon poste dans la société, mais **« surtout parce que mon épouse ne voulait**



MICHAEL GANGLOFF

**pas partir »,** Roland Gendarme reste fidèle au FCS.

## Une voix qui compte

Amoureux du football, il chausse les crampons jusqu'à l'âge de 63 ans. Et lorsqu'il décide de prendre du recul vis-à-vis du club en 2003, il continue de se rendre au stade en tant que spectateur éclairé. Muni de son vélo, toujours, il ne manque pas une miette des performances sarrebourgeoises : **« J'aime le football et Sarrebourg, alors je venais voir les matches et les entraînements des équipes séniors mais aussi des jeunes. Même**

**si je ne m'occupais de personne, je connaissais tous les entraîneurs passés au club ».** Toutefois, il est un technicien avec qui il tisse une profonde relation d'amitié. Une relation qui dépasse le simple cadre du sport. L'individu en question se nomme Olivier Froemer, coach de l'équipe de CFA 2 à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Alors forcément, quand ce dernier revient sur le banc sarrebourgeois en 2017, Roland Gendarme n'est pas loin. **« Il y a deux ans, il m'a demandé de revenir au club et j'ai accepté parce que c'est quelqu'un dont je suis proche et parce que j'aime profondément rendre service.**

**Le bénévolat, j'ai ça dans le sang depuis que je suis tout petit. Même quand j'étais gamin, j'allais tout le temps à droite et à gauche donner un coup de main à certaines personnes »,** explique-t-il.

Présent à tous les entraînements et matches, Roland Gendarme pèse dans le vestiaire sarrebourgeois. En plus de remplir son rôle de délégué, de distribuer les maillots et les boissons, il n'hésite pas à prendre la parole devant le groupe ou en comité plus restreint. **« Il est toujours là pour donner des conseils, et je crois qu'on ne peut pas trop remettre sa parole en doute vu son vécu dans le football. Il nous offre un gros soutien moral, il est toujours là pour positiver et pour nous mettre la grinta ! Quand on entre sur le terrain, on a envie de gagner pour nous, mais aussi pour lui parce qu'il donne tout pour le club »,** assure Mathieu Deom, attaquant du FCS. Lié au football depuis ses plus jeunes années, Roland Gendarme accorde une place centrale à la notion de collectif. Et s'il sent que l'esprit de camaraderie s'essouffle, il intervient. **« Il y a toujours des petites histoires dans un groupe, alors quand je vois que quelqu'un s'égare, je vais lui parler pour tenter d'arranger les problèmes »,** confie-t-il. Rendre service par amour du football, du FC Sarrebourg et de sa bande de copains, la recette du bonheur selon « Papy ».

Clément Gondloff